

Prédication Zacharie Décembre 2018 Montrouge et Passy, dimanches de l'aveant
Pasteure Laurence Berlot

Zacharie 2/ 14-15

Luc 1/ 1-25

Hébreux 1/ 4-6

Avez vous déjà été confronté à la difficulté du changement ?

Avez-vous déjà essayé de changer une organisation qui vous paraissait peu efficace ? Dans les entreprises, on met en œuvre des projets pour changer les manières de faire, mais il faut du temps pour modifier les habitudes et les mentalités. Changer les institutions et leur fonctionnement est très difficile. Nous le voyons en ce moment avec l'église catholique et les turbulences qu'elle traverse. La loi du silence doit être brisée, et c'est un gros changement puisqu'on appelle cela une « loi » du silence. Bien d'autres organisations pratiquent cette loi du silence, et parfois au cœur des familles...

Quand le ministre de l'éducation nationale, Claude Allègre en 1998 a voulu changer les habitudes de cette institution, il a parlé de « *dégraissier le mammoth* », cela a fait grand bruit...mais on ne change pas les gens en disant du mal d'eux.

Changer une habitude quotidienne est difficile, on s'en rend compte quand on déménage.

Et puis, parfois, on a envie de changer l'autre, son ami voire son conjoint, car on est mis à l'épreuve de la différence. Différence que je peux accueillir comme une richesse, ou comme quelque chose de difficile à supporter.

Nous avons pourtant beaucoup d'outils aujourd'hui, le principal outil est la parole.

C'est peut-être ce qui manque le plus aujourd'hui quand on voit se qui se passe dans la rue.

Par ailleurs, vous connaissez Gandhi, cet avocat indien qui a vécu la non-violence dans sa chair, il avait une formule très intéressante. Il disait : « *soyez le changement que vous voulez voir dans le monde* »

En effet le changement dont on est le premier responsable, c'est de se changer soi-même. Beaucoup diront que c'est de l'ordre de l'impossible, mais. Les découvertes de la psychologie, comme la psychanalyse, participent à ces outils,. Mais il faut oser comprendre de quoi on est fait soi-même et se remettre en question.

Alors quel rapport y a t-il entre une dynamique de changement et Noël ? Quel rapport avec le texte de Luc ?

A Noël, Dieu vient apporter un grand changement, dans la continuité de sa fidélité au peuple d'Israël.

Dieu vient faire du neuf avec du vieux, il vient annoncer que son amour est destiné au monde entier, et non plus à un seul peuple. Il vient le dire par la naissance d'un enfant, par la venue sur la terre d'un homme pas tout à fait comme les autres.

Alors, comment s'y prend-il ?

Notre Dieu est obligé de passer par nous, humains bien imparfaits, et si différents les uns des autres ! Ce n'est pas le tout d'envoyer son Fils, mais encore faut-il qu'il soit reçu !

Suzanne de Diétrich, la théologienne bibliste dans son livre *le dessein de Dieu* dit : « *Dieu a mis vingt siècles pour former le peuple où naîtra son Fils...* ».

Il a fallu une certaine préparation dans l'attente du messie, c'est dans le prophète Esaïe qu'on trouve « *Préparez le chemin du Seigneur !* »

C'est ce que vont reprendre les évangiles chacun à sa manière, en particulier avec la figure de Jean-Baptiste.

Chaque évangéliste va être inspiré différemment pour raconter comment ce Fils arrive dans le monde. Ils ont tous travaillé cette continuité avec le peuple d'Israël, dans le souci de dire : reconnaissez que Jésus est celui que vous attendez, le messie !

Matthieu va faire de Jésus enfant, un nouveau Moïse, risquant la mort dès sa naissance à cause d'Hérode.

Marc commence directement avec la proclamation de Jean-Baptiste, figure du dernier prophète, jonction entre l'ancien testament et le nouveau.

Jean initie son évangile en lien avec la création du monde. C'est une nouvelle création : « *Au commencement était la parole...* »

Et Luc remonte jusqu'à à l'origine de la naissance de Jean-Baptiste, naissance miraculeuse pour un couple exemplaire, Zacharie et Elisabeth.

Alors je me suis demandée pourquoi Zacharie et Elisabeth ?

On dit d'eux qu'ils sont d'une lignée très ancienne de roi (Abiya) et de prêtre (Aaron). Ils sont reconnus comme des croyants pieux et fidèles. Ils nous rappellent Abraham et Sarah, qui vivent aussi la stérilité et qui ne sont plus tout jeune...

Zacharie est prêtre. Je me suis demandée s'il y avait aussi un lien avec le livre du prophète Zacharie. Un écrivain comme Luc qui se présente comme un historien n'est pas sans connaître le contenu de ce livre.

Il fait partie des 12 petits prophètes, il a été écrit au retour de l'exil à Babylone. Zacharie est prophète mais également prêtre. Il y a une insistance dans ce livre prophétique sur le rôle du temple dans la reconstruction du culte à Dieu par le peuple d'Israël revenu d'exil. Car le sujet est bien de remettre Dieu au cœur de la foi, sujet qui a été ébranlé au moment de l'exil, loin de Jérusalem, loin du temple détruit.

La 2^{ème} partie du livre de Zacharie est aussi très important pour l'attente du messie. Voici quelques passages qu'on peut relier à la vie de Jésus. :

« *...Pousse des acclamations fille de Jérusalem ! Voici que ton roi d'avance vers toi, il est juste et victorieux, humble, monté sur un âne, le petit d'une ânesse...* »

Puis un peu plus loin : « *je les ai racheté...* ».

Il dénonce aussi le mauvais berger qui égare le peuple, et propose même une image de celui qui est transpercé :

« *ils regarderont vers moi, celui qu'ils ont transpercé. Ils célébreront un deuil pour lui, comme pour le fils unique...* » (Za12/10)

Et pour finir, l'espérance : « *ce jour là, une source jaillira pour la maison de David et les habitants de Jérusalem, en remède au péché et à la souillure* ».

« *Lui, il invoquera mon nom, et moi je l'exaucerai. Je dirai « c'est mon peuple » et lui, il dira : mon Dieu c'est le Seigneur* »

Il y a donc derrière les personnages de Zacharie et Elisabeth toute l'histoire du peuple d'Israël en attente de son messie.

Le temple joue ici un rôle important, car c'est au cœur du sanctuaire que Zacharie est autorisé à officier, et à offrir l'encens. Ce lieu est encore le signe de la séparation entre Dieu et les hommes, séparation qui sera abolie avec la venue de Jésus. Dans le sanctuaire, le rideau se déchirera en deux quand Jésus va mourir.

C'est au cœur du sanctuaire que l'ange Gabriel apparaît. Cet ange est décrit comme un homme dans le livre du prophète Daniel, il lui montre des visions. Il est un personnage déjà connu.

Le temple sera un lieu polémique dans la vie de Jésus, car les rituels ont étouffé la relation directe à Dieu. C'est cette relation directe que Dieu veut rétablir en Jésus. Et pour instituer ce changement, Luc nous présente ce prêtre, dans le lieu où l'on est en relation avec Dieu. Et dans ce lieu est annoncé la promesse d'un fils qui est destiné à préparer le peuple. Comme le grand prophète Elie, Jean sera guidé par Dieu pour proclamer la conversion des cœurs et pour préparer la venue de Jésus.

Le temps de l'avent nous permet de nous placer devant ce mystère voulu par Dieu : pour rétablir le lien le plus proche avec nous, les humains, Dieu choisit de nous offrir un frère humain.

Le lieu de la relation à Dieu qui était vécue dans le temple est maintenant proposé par le corps. Quand je dis corps, c'est à tout notre être que je pense mais le corps en est la partie visible. Quand je regarde quelqu'un, la première chose que je vois c'est son corps. C'est par le corps que je peux reconnaître qui j'ai en face de moi. C'est par le corps que mon jugement s'exerce spontanément. Est-ce un homme ? Une femme, quelqu'un de connu ? Ou non ? Spontanément je me rapproche ou je m'éloigne, parfois même sans y penser.

Jésus vient à moi sous forme d'un homme bienveillant. Par son corps, Il me révèle l'importance de ma vie terrestre, l'importance de mon corps, de mon être, de ma personne.

Notre corps est le temple du saint Esprit nous dit l'apôtre Paul. Nos corps, nos cœurs, nos existences sont précisément ces lieux de relations à Dieu. « *Revêtez le Seigneur Jésus-Christ* nous dit-il » ou bien « *vous tous qui avez été baptisés en Jésus-Christ, vous avez revêtu Christ* ». Mon être est le lieu où Dieu vient me rencontrer, et où je peux le prier.

Un homme par définition, est limité. Et on est là dans le mystère de l'incarnation de Dieu. Car Jésus étant homme, il porte en lui cette limitation du corps.

En portant la parole de Dieu sans limite, il me montre que tout être humain peut porter cette parole illimitée de Dieu.

Tout être humain, temple du saint Esprit, - donc lieu de la présence de Dieu - reçoit cette puissance de transformation, de création, de résurrection. Si je me laisse habiter par le saint Esprit, alors je peux moi aussi devenir celui par qui le changement advient.

C'est un programme trop ambitieux ?

Oui, cela peut impressionner. Mais si Dieu entre dans le monde par la petite porte d'une naissance, c'est pour qu'on le prenne au sérieux et qu'on ne se cache pas dans de fausses justifications d'adultes.

La nouveauté de Dieu est toujours d'actualité, chaque jour de notre vie. Grâce à la venue de Jésus-Christ, l'autre, qu'il soit homme femme ou enfant devient aussi précieux que si j'avais le Christ en face de moi !

Amen